Mythologie, Paris, 1627 - X [139] : De Narcisse

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre X

Ce document est une transformation de :
Mythologia, Francfort, 1581 - X [139] : De Narcisso

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre X

Ce document est une transformation de :
Mythologia, Venise, 1567 - X [133] : De Narcisso

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X

Ce document est une révision de :
Mythologie, Lyon, 1612 - X [139] : De Narcisse

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre IX

Mythologie, Paris, 1627 - IX, 17 : De Narcisse *a pour résumé ce document*

Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia
Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur), *Mythologie*Paris, 1627 - X [139] : De Narcisse, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 05/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1391

Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627
ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)

Formatin-fol
Langue(s)Français
Paginationp. 1092-1093

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieusesNarcisse
Notice créée par Équipe Mythologia Notice créée le 30/04/2018 Dernière modification le 25/11/2024

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1391?context=pdf

singuliere prudence, au lieu que les fols & les mal-auisez ne sont vtiles ny à eux ny à leur prochain. Ils disent que Ganymede fut tres-beau iouuenceau, pource que l'ame du sage n'est que bien peu soüillee des pollutions humaines: laquelle estant telle, est aisément emportee vers Iupiter.

De Harmonie & Cadme.

OR pour faire connoistre à toutes personnes que prudence est vne vertu necessaire en toutes choses, ils ont controuué ce qu'ils ont escrit de Cadmus, comme qu'il ait par le conseil de Minerue assommé cet hideux serpent en la fontaine de Dirce, & semé les dents d'iceluy, c'est à dire vn brigand auec ses complices: parce qu'il est bien requis qu'vn chef de guerre soit doüé de singuliere prudence au faict & maniment des armes, & de ce qui depend de sa conduite; laquelle toutefois est vaine & de nul effect sans l'assistance de Dieu. Quant à Harmonie, ils la font fille de Iupiter & d'Electre, pource qu'ils estimoient que les mouuemens des spheres & corps celestes rendissent vne harmonie & concert fort plaisant à ouyr.

De Midas.

ET pour d'autant mieux nous exhorter à humanité, ils ne nous ont pas proposé vn seul exemple, puis qu'ils ont tant celebré la courtoisie de Midas en la reception & bon traittement qu'il fit à Silene: pour laquelle il auoit esté fort bien salarié, s'il eust esté autant sage & discret à demander & choisir le present & faueur qu'il desiroit receuoir, comme il auoit esté liberal enuers son hoste. Mais il ne faut point conditionner les demandes que nous faisons à Dieu, parce que le plus souuent nous requerons ce qui nous seroit plus dommageable qu'vtile. Cette Fable aussi nous aduertit de ne rien iuger temerairement; pource que Dieu ne laisse pas longuement impuny vn iugement temeraire, ou fol, ou frauduleux.

De Narcisse.

MAis afin que nous deuinssions sobres, temperez, prudens & gens de bien, les Anciens nous ont faict sçauoir que iamais vn meschant homme ne demeure impuny, car iaçoit que Dieu differe quelquefois sa vengeance, si est-ce qu'il l'exerce d'autant plus aspre-ment; c'est ce que la Fable de Narcisse explique. Car si quelqu'vn se glorifie trop, ou de sa beauté ou de ses moyens, ou de la noblesse de sa race, ou de sa puissance, & ne reconnoist que telles graces ne luy viennent que de la liberalité de Dieu: par son imprudence il faict qu'elles luy tournent à dommage; tout ainsi que les meilleures viandes tour-

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1391?context=pdf

nent en mauuaise nourriture à l'estomach d'vn malade, qui pour sa foiblesse n'a moyen de les digerer.

Des Belides ou Danaides.

QVant à l'exemple des Belides, il sert pour la nourriture des enfans, car les parens ne doiuent rien commander à leurs enfans qui contreuienne à l'humanité, au droict de nature & au seruice de Dieu, de peur que suiuans leur exemple & cõseil ils ne s'accoustument à meschanceté: ny les enfans executer les cruels, inhumains & torsionnaires commandemens de leurs parens. Que s'ils portent plus d'honneur & de reuerence à leurs parens qu'à Dieu, ils sentiront finalement que Dieu venge seuerement les forfaits des iniques & mal-viuans, car quoy qu'il tarde nul meschant ne demeure impuny.

De Sphinx.

CE qu'ils ont escrit de Sphinx tendoit pour exhorter vn chacun à prendre en gré sa condition, & la supporter patiemment, veu que tout l'estat de la vie humaine est fort inconstant, attendu que c'est la cõdition de l'homme d'estre subiect à mille pauuretez, & qu'il est force que bon gré mal-gré chacun souffre & tolere la vacation à laquelle il est appellé, & pour dire en vn mot, il faut necessairement que tous hommes viuent sagement selon leur condition; ou bien, s'ils ne le sçauent faire, & ne la peuuent vaincre par patience, qu'ils soient en fin par elle mesme gourmandez & vaincus, & tumbent en toutes les miseres du monde.

De Nemesis.

AV reste quand ils ont voulu montrer que chose aucune n'est point tant agreable à Dieu, ny tant duisible à la vie humaine, que de se comporter sobrement & auec moderation d'esprit en quelque estat qu'on se rencontre, heureux ou non, ils ont inuenté plusieurs Fables pour exhorter leur posterité à supporter courageusement toute sorte de misere & d'afflictions. Mais parce qu'il s'en trouue qui prennent bien en gré leurs aduersitez, qui ne peuuent neantmoins vser modestement de leur posterité, ils ont forgé vne Nemesis, fille de Iustice, tres-venerable Deesse, pour chastier ceux qui deuenus trop orgueilleux & insolents de l'heureux succez de leurs affaires, ne pourroient à cause de leur fierté compatir auec personne: laquelle est tousiours prompte & appareillee pour mettre en execution les commandemens des Dieux à l'encontre des hautains & superbes.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1391?context=pdf